

Exposition Picasso-Duncan à la Piscine de Roubaix

Pablo Picasso est né à Málaga, en Espagne, en 1881 et mort à Mougins, dans les Alpes-Maritimes, le 8 avril 1973. Cet artiste extrêmement célèbre a vécu la plus grande partie de sa vie en France, d'abord à Paris puis en Provence, à Cannes et au château de Vauvenargues, où il est enterré. David Douglas Duncan, photographe de guerre texan, né en 1916 et toujours en vie, est un des rares à avoir pu fréquenter Picasso d'aussi près : il l'a photographié 12 000 fois et a publié sept livres sur lui !

En mars 2012, le musée de la Piscine de Roubaix a consacré une exposition à ces deux artistes : « Picasso à l'œuvre dans l'objectif de David Douglas Duncan ».

En 1955, Picasso, se trouvant trop célèbre à Paris, part chercher la tranquillité à Cannes. Il y achète la villa « La Californie » où il n'accepte pas de visites de journalistes. Duncan y arrive en 1956, sans avoir été annoncé, mais recommandé par le grand photographe Robert Capa, que Picasso admire. Le premier cliché, pris le jour même, montre Picasso dans son bain et inaugure l'amitié des deux hommes.

Les œuvres de Duncan, réalisées de 1956 à 1973, se divisent en deux catégories : celles où le peintre pose et celles prises sur le vif. Les premières sont des portraits voulus par Picasso. Celui-ci décide de l'image qu'il veut que Duncan donne de lui. Nous apprenons ainsi qu'il aimait beaucoup se déguiser, par exemple en baigneur ou en chef indien, et se mettre en scène.

Les secondes montrent souvent Picasso en train de travailler et renseignent beaucoup sur l'aspect que pouvait avoir son atelier : la villa était ouverte à tous vents et un certain nombre d'animaux s'y promenaient : pigeons, chiens... et même une chèvre et une chouette ! De plus, Picasso s'entoure de ses œuvres en permanence : il les entropose un peu partout et elles décorent sa villa et son jardin. Photographe de guerre, Duncan a l'habitude d'être discret. Nous voyons qu'il photographie souvent Picasso de dos, sans le déranger, ce qui donne un aspect « photos volées » à son travail.

L'exposition montre le processus de création utilisé par Picasso : ses périodes de réflexion, ses esquisses préparatoires, les sculptures qu'il réalise pour les représenter ensuite dans un tableau ou encore les modèles miniatures en zinc plié de sculptures qui feront finalement 20 ou 30 mètres de haut (comme celle du LAM, *Femme aux bras écartés*, à Villeneuve-d'Ascq) ! Pour certains objets, il s'entoure de bronziers, graveurs ou encore céramistes professionnels, qui se chargeront des étapes techniques de la réalisation.

Parmi les quelque 50 000 œuvres que Picasso a réalisées, une partie était encore dans la villa et le château à la mort de l'artiste et ont été conservées par sa famille. Ce sont ces œuvres, en grande majorité, qui sont présentées dans l'exposition. On peut ainsi citer la reproduction en bronze de l'assemblage *Tête de taureau*, fait d'une selle et d'un guidon de vélo. En effet, Picasso était passionné par la taumachie et la symbolique de cet animal (il représente le mal dans *Guernica*). Une autre œuvre, *La Guenon* est un assemblage de différents objets dont une petite voiture ! Quant à *La Chouette*, une sculpture, il la déplaçait régulièrement, comme si elle était vivante et il ne s'en séparait pas. De même, les plats qu'il a réalisés, certains en utilisant de vraies arêtes de poissons, étaient utilisés au quotidien.

Concernant ses autres formes d'expression, Picasso dira, par exemple, à propos de la peinture : « À huit ans, j'étais Raphaël. Il m'a fallu toute une vie pour peindre comme un enfant ». Ainsi, plus le temps passe, plus il simplifie les formes, suivant l'esprit du cubisme qui voit dans la nature un assemblage de formes géométriques élémentaires, que l'artiste assemble pour rendre le sujet en trois dimensions. Même les visages humains, comme celui de Jacqueline, sa dernière femme, sont représentés à partir de triangles, cercles, quadrilatères et cylindres.

Enfin, si tous ces objets sont aujourd'hui considérés comme des œuvres d'art, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre n'avaient d'autre but que de l'amuser et décorer sa villa.